

LES CINÉMAS D'ALBI, à bout de souffle

Par
Emma
& Loïs

Depuis quelques mois, la culture en France est fortement impactée par les restrictions sanitaires. Fermés depuis le 28 octobre, les cinémas essaient de résister aux contraintes imposées ainsi qu'aux reports des dates d'ouverture. Nous sommes partis à la rencontre de deux responsables de cinéma à Albi pour les interroger sur cette situation et connaître leur état d'esprit.

Suite aux différents confinements, les responsables ont dû trouver des alternatives afin de continuer à fidéliser le public à travers leurs réseaux sociaux et des actions telles que des partenariats.

Nous avons rencontré Anna RIBEIRO, directrice du cinéma *CGR Lapérouse* depuis deux ans, qui s'occupe de l'ensemble du cinéma ainsi que Céline BAÏLE, qui gère elle, le *Cinéma de la Scène nationale d'Albi*. Nous leur avons posé les mêmes questions afin de pouvoir comparer leur point de vue sur les conséquences de la crise sanitaire sur le monde du cinéma.

Suite aux fermetures des salles, les diffusions de films ont été arrêtées produisant « des embouteillages » explique Céline BAÏLE car les tournages se sont poursuivis. La diffusion des films reste possible en VOD mais pour la plupart, la sortie est reportée en attendant de la réouverture des salles.

Céline BAÏLE a choisi de faire un partenariat avec une plateforme VOD : *La Toile*. C'est une plateforme qui est comme un catalogue de films dont elle fait la sélection pour son public. Elle reçoit une légère rémunération en fonction des films vus. Des actions d'éducation artistique dans des écoles maternelles ont pu également être menées afin de maintenir des moments culturels et un projet de marathon de court-métrage a notamment été organisé. Il consiste à sélectionner des films, les noter et faire ensuite un classement.

Au point de vue économique, suite à la fermeture des lieux culturels, le personnel des deux cinémas a été placé en chômage partiel et il n'y a eu donc aucun licenciement. Pour Anna RIBEIRO au *CGR Lapérouse*, leur effectif est faible et la rémunération des salariés a pu être gérée. L'État leur rémunère 80% de leur salaire et 20% la structure, ce qu'il leur permet de maintenir le cinéma actif.

Céline BAÏLE se sent « privilégiée » face aux cinémas indépendants qui doivent payer un loyer et qui ne reçoivent pas ou trop peu de subventions et ne pourront pas tenir face à une fermeture prolongée.

Anna RIBEIRO ainsi que Céline BAÏLE dénoncent la décision de fermeture des salles de cinéma : « complètement absurde » s'exclament-elles. En effet, il n'y a « aucun danger prouvé » selon elles.

Les pays voisins comme l'Espagne l'ont bien compris et n'ont pas mis en oeuvre ces mesures

contraignantes pour freiner la propagation du virus. Le moral de la population est touché et les sorties au cinéma représentent un facteur social important voire essentiel.

L'absence des cinémas pourrait causer « une baisse de fréquentation » ajoute Anna RIBEIRO, mais elle ne s'inquiète pas à ce sujet et continue à être optimiste tout comme Céline BAÏLE qui explique : « Ça va prendre du temps mais je pense que le public va revenir petit à petit même si les jeunes, surtout, ont commencé à s'habituer à rester chez eux pour regarder des films sur des sites de streaming et VOD. »

Heureusement, le public peut soutenir les cinémas en échangeant sur les réseaux sociaux, et pour rester attractives, les salles pourraient compter, dans les années futures, « sur des avancées technologiques », déclare Anna RIBEIRO.

La situation reste tout de même très difficile et participe à la baisse du moral dans le monde de la culture.

Aux abords du Cinéma de la Scène nationale d'Albi



COVID-19 & cinémas

Les aides apportées en 2020 aux cinémas par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)

- ▲ des aides financières aux salles *Art et essai* : 16,5 millions d'euros
- ▲ des aides sélectives à la distribution : 5,5 millions d'euros
- ▲ des aides financières aux salles à « programmation difficile » : 1,7 million d'euros

Les protocoles sanitaires réussis

Le protocole adopté, suite au premier confinement a été : le masque obligatoire seulement dans le hall d'entrée, du gel hydroalcoolique à disposition, des marquages au sol, beaucoup d'aération ainsi que la moitié des sièges disponibles.

Après le deuxième confinement, les règles ont été plus strictes avec l'obligation du masque dans tout le cinéma.

PORTRAIT

Céline BAÏLE

Scène nationale d'Albi

Céline BAÏLE est chargée du *Développement des publics* auprès de la Scène nationale d'Albi, structure pluridisciplinaire qui regroupe de nombreux types de spectacles vivants (danse, théâtre, musique etc). Sa mission est de « coordonner tout le service développement du public ». Elle est aussi responsable d'une salle de cinéma d'art et essai, la salle Arcé.

Contrairement à une salle classique, le cinéma d'art et essai privilégie les films indépendants et de petite production. Elle s'occupe de la programmation du cinéma et de toutes les activités ainsi que des médiations.

Céline BAÏLE, responsable du Cinéma de la Scène nationale d'Albi, nous a ouvert la porte sur une salle de cinéma vide, avec un sentiment d'injustice par rapport aux autorisations d'activité des commerçants voisins.

Céline BAÏLE dans la salle Arcé le 30/03/2021



COMPLÉMENTS

LE CINÉMA FRANÇAIS EN QUELQUES CHIFFRES AVANT LA COVID



2044 cinémas en France



528 fauteuils par cinéma en moyenne



5842 écrans



55,8 % des cinémas sont classés art & essai



47% des français vivent à proximité d'une salle